

# Brandons au goût de risotto, avec la chaleur et le soleil de Bellinzone

**MOUDON • Jumelé avec celui de la capitale tessinoise, le carnaval a été béni par les cieux. Plus de 1200 portions de risotto ont été offertes, hier à midi.**



Environ 120 kg de risotto ont été offerts par les Tessinois. VINCENT MURITH



Une guggen de Chiasso était de la fête.

## FRANCIS GRANGET

«Nous avions promis d'amener le beau et le chaud, nous avons tenu parole!» Président du Rabadan, Decio Cavallini n'est pas venu des mains vides, à Moudon, pour célébrer le jumelage du carnaval de Bellinzone avec les brandons de Moudon.

Outre la bonne humeur et le soleil tessinois, il a amené de nombreux cadeaux – salamis, vins, bouteilles de grappa et autres souvenirs – aux autorités moudonnoises et au comité des brandons. Surtout, Decio Cavallini et son équipe ont offert un risotto géant, hier à midi, sur la place du Marché lors du concert-apéritif des guggenmusiks.

## Plus de 200 Tessinois

Dans une cuisine improvisée en plein air, une quinzaine de personnes se sont activées durant la matinée pour touiller la fameuse spécialité culinaire du sud dans une demi-douzaine de grosses marmites. «Nous avons amené 120 kilos de riz. C'est-à-dire de quoi faire entre 1200 et 1300 portions. Un verre de rouge a aussi été servi gratuitement à chaque convive», commente le président

du Rabadan qui, frais de déplacement et d'hébergement compris, estime à «près de 15 000 francs» le cadeau fait aux Moudonnois.

Scellant une amitié de 25 ans entre Moudon et Bellinzone, le jumelage de leurs carnivals avait déjà été célébré il y a trois semaines au Tessin. La délégation broyarde avait alors emporté dans ses valises une centaine de kilos de papet aux poireaux et 160 saucisses aux choux. Ce week-end, plus de 200 Tessinois – dont la guggen Spacatimpan Ciass de Chiasso – sont venus officialiser à leur tour cette union à Moudon.

## Compliments de Bellinzone

«Nous avons découvert une musique fantastique (quatorze guggen étaient à l'affiche, ndlr) et de belles femmes, comme chez nous. On applaudit!», s'est extasié à l'heure des officialités le roi du Rabadan depuis six ans, Dante Pesciallo. Ce dernier a par ailleurs été impressionné par le speaker de la fête, Patrick Bossel, qui (costume de cromagnon oblige) a passé trois jours à pieds nus sans perdre sa voix.

«On s'est bien amusés depuis vendredi, dans une ambiance

aimable et conviviale en ville de Moudon», a ajouté Decio Cavallini. Un compliment de la part de l'organisateur de l'un des trois plus grands carnivals de Suisse avec Bâle et Lucerne, au budget de 1,5 million et dont le cortège (20 guggen et 30 chars ou groupes) est retransmis en direct à la télévision.

Parce que c'était l'une des conditions du jumelage avec

Bellinzone, les brandons de Moudon ont tenu leur promesse. Il ont élu pour la première fois un roi et une reine: deux anciens du comité, Olivier Duvoisin et Nathalie Osorio, ont assumé ce règne éphémère de trois jours. Hier, le roi du Rabadan a quant à lui promis aux Moudonnois que l'an prochain ils pourraient assister à la première élection de Miss Carnaval à Bellinzone. I

## Près de 10 000 spectateurs

«Nous n'avons pas encore de chiffres précis. Mais à mon avis, on ne doit pas être loin des 10 000 spectateurs.» Pour son président Willy Blaser, l'édition 2008 des brandons de Moudon est une «excellente cuvée». «Tant pour le cortège des enfants de samedi que pour le défilé d'hier, nous avons enregistré de très grosses affluences», précise-t-il. Côté thermomètre, ces Brandons saures auront sans doute été «les plus chauds depuis des années. Un record pour le mois de février». Par ailleurs, «très très peu de problèmes de sécurité sont à déplorer». Autre point positif: outre la qualité des guggenmusiks, reconnue de longue date à Moudon, celle des chars a été saluée cette année dans le public. Parmi les thèmes traités: Martina Hingis, le réchauffement climatique, le cervelas qui veut sauver sa peau ou encore les 30 ans de la mort de Clo-Clo. Sans oublier la famille Pierreafeu ou la politique des cavernes du Palais fédéral fort approchées au thème de cette année: la préhistoire. FG

## INTERVIEW EXPRESS

### «La région lac de Morat a pris son envol à la Muba»



MCFREDDY-A

## MICHEL DOLEIRES

► Pour la deuxième année consécutive, le directeur d'Avenches Tourisme vient de passer dix jours à la foire de la Muba, qui a fermé ses portes hier soir à Bâle. En collaboration cette année avec l'Association régionale du Lac (ARL), l'accent a été mis sur la promotion de la région du lac de Morat.

### Quel bilan tirez-vous à chaud?

Très positif. Ce n'est pas une grande surprise: le public bâlois apprécie beaucoup notre région. Le 98% de la clientèle de notre camping, par exemple, est allemande. Mais ce qu'il faut surtout relever c'est la présence, pour la première fois, d'Avenches et de Morat – ou plutôt Murten – dans une action d'une telle envergure. Sans oublier le Vully. On peut donc carrément dire que la région lac de Morat a pris son envol ces dix derniers jours à Bâle. Cela marque sans doute un départ vers d'autres activités promotionnelles.

### Parlez-nous un peu de votre stand.

Comme il s'agissait d'un gros investissement à amortir sur plusieurs années, nous avons repris le même concept que l'an passé avec un tapis vert et des parois bleues symbolisant le lac, cet élément qui nous réunit. Quant au contenu, on a voulu montrer les synergies possibles entre la cité historique de Morat et ses capacités hôtelières et la carte culturelle d'Avenches, son site romain et son centre équestre. Nous avons tout intérêt à développer ces synergies pour étoffer notre offre. En outre, nos partenaires comme le Papiliorama de Chiètres, dont la volière a fait l'effet d'un aimant sur les visiteurs, ou le camping-plage d'Avenches ont aussi contribué au succès de cette opération bâloise.

### Est-ce que des visiteurs se souvenaient encore de votre présence de l'année dernière?

Oui, on l'a constaté par exemple pour la vente des billets de l'opéra. L'an passé, nous en avions écoulé environ 200 dans le cadre de la Muba et des gens sont revenus sur le stand, se souvenant qu'on accordait un rabais spécial de 10% durant les dix jours de la foire.

### Serez-vous à nouveau à Bâle en 2009?

Pour ce qui est d'Avenches sans doute, car c'est sur la durée qu'on fidélise la clientèle et, ici, on peut compter sur un potentiel de 330 000 visiteurs. Quant à savoir avec qui nous y retournerons, nous devons encore en parler lors d'un débriefing avec nos amis de Morat qui, cette année, ont assumé la moitié du budget de 60 000 fr. (sans les frais de personnel).

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANCIS GRANGET

## EN BREF

### BARBERÈCHE

## Blessé en perdant la maîtrise de son véhicule

Un automobiliste de 19 ans a été blessé dans un accident survenu samedi à 15 h 50 à Barberèche. Selon la police, le jeune homme circulait de Fribourg vers Morat lorsque, peu après le passage à niveau de Pensier, en raison d'une vitesse inadaptée, il a perdu la maîtrise de son auto. Après une embardée de 80 mètres, le véhicule a terminé sa course dans un champ sur le bord droit de la chaussée. Le conducteur a été pris en charge par l'ambulance de Morat et conduit à l'Hôpital cantonal.

### MÉMENTO BROYE

► PUÉRICULTURE château Saint-Aubin, sur rdv au 026 664 77 90.

Le meilleur de l'immobilier c'est tous les jours sur

[www.laliberte.ch](http://www.laliberte.ch)

# Morens et Curtilles contre les F/A-18

**VOTATION FÉDÉRALE • Seules, deux communes broyardes ont accepté l'initiative de Franz Weber contre le bruit des avions militaires. Globalement, la Broye l'a très nettement rejetée.**

## FRANCIS GRANGET

«Je ne m'attendais pas à un résultat aussi positif!» Pour le commandant de la base aérienne de Payerne, Benoît Studemann, le fait que l'initiative de Franz Weber ait été balayée par 68,1% des votants est plus que réjouissant. «A l'échelon régional, explique-t-il, les gens ont notamment compris que, si l'initiative était acceptée, il y avait un risque qu'il y ait encore plus de vols à Payerne. Or l'armée a accepté l'automne passé d'y réduire à 11 000 le nombre des mouvements de F/A-18.»

La Broye, qui héberge l'un des trois aérodromes militaires du pays, ne semble en outre pas prête à condamner

l'aviation militaire qui lui fournit quelque 600 emplois (dont la moitié pour l'exploitation de la base aérienne). Dans son ensemble, la région a nettement rejeté hier l'initiative fédérale «contre le bruit des avions de combat à réaction dans les zones touristiques».

Avec 74,5% de non, soit largement au-dessus du résultat cantonal (63,54%), le district vaudois Broye-Vully a refusé beaucoup plus sèchement le texte de Franz Weber que la Broye fribourgeoise (65,52%). Après la Sarine (62,89%), c'est le non fribourgeois le plus timide – la moyenne du canton est de 67,71%. Comme le

constate Benoît Studemann, «ce sont ceux qui sont le plus touchés par le bruit qui ont déposé le plus de oui dans les urnes»: Les Montets (49,73% de oui) ou Lully (43,64%) par exemple.

Le village de Morens (moins de 150 habitants), en bordure de la piste, a même accepté le texte de Franz Weber par 55,26% de oui. «C'est un vote émotif: comme ils savaient que l'initiative ne passerait pas la rampe au niveau fédéral, certains ont peut-être tenu à exprimer ainsi leur ras-le-bol. Supérieur à 70%, le taux de participation a d'ailleurs été plus fort que d'ordinaire», analyse le syndic

François Singy. Personnellement, il se dit cependant satisfait du résultat global de la votation, «car on ne peut pas condamner l'aérodrome comme ça».

Une autre localité broyarde, vaudoise celle-ci, a dit oui à 72,63%: Curtilles, près de Lucens. Le fait que cette commune de moins de 300 habitants abrite le siège de l'Association pour le développement durable de la Broye (ASDEB), qui s'oppose notamment aux projets d'aéroport et de motorpôle («La Liberté» du 18 février), n'y est sans doute pas étranger. A Payerne, en revanche, le non est très net: 80,53%. I